



Lois Weinberger

Systema Naturæ | exposition personnelle | du 20 mai au 18 septembre 2016

L'artiste autrichien Lois Weinberger occupe une position particulière dans la scène artistique : il opère comme interface entre l'art et la nature, s'opposant au concept de beauté par de subtils moyens anarchiques. Il se considère comme un chercheur de terrain. Dès les années 1970, dans un milieu rural, il crée des œuvres en utilisant les déchets de la civilisation. Par la suite, il s'intéresse à la végétation spontanée qui se développe sans aucune intervention de l'homme.

« Systema Naturæ », sa première exposition monographique à la galerie Salle Principale propose un regard sur la diversité de ses préoccupations. L'itinéraire sinueux établi par la scénographie révèle progressivement plus de vingt œuvres récentes ou historiques, dont certaines font référence aux projets de l'artiste dans l'espace public. Cet ensemble sera prolongé par la présence de Jardins transportables, une œuvre en extérieur activée sur une période étendue.

Espèce / Genre / Famille / Ordre / Classe / Division / Règne / Empire / Vivant

Le traitement que la société réserve aux plantes est une image-miroir d'elle-même. [1]

Né dans le Tyrol autrichien en 1947, Lois Weinberger est aujourd'hui une figure reconnue dans le paysage artistique international. La liste des centaines d'expositions et œuvres dans l'espace public qui jalonnent son parcours fait état de sa présence aux grands événements prescripteurs du monde de l'art : les biennales de São Paulo (1991) et de Venise (2009), la Documenta de Kassel (1997), des expositions collectives ou monographiques dans de nombreux musées et centres d'art prestigieux.

Pour autant, approcher le travail de Lois Weinberger par ce biais-là ne rendrait pas justice aux traits caractéristiques de sa pratique. Il poursuit sereinement, avec conviction et modestie, une réflexion autour des rapports de l'homme avec la nature. De ce terrain de recherche qui ne forme qu'un seul et même biotope avec sa vie au quotidien, il tire un principe d'expérimentation appliquée qui oriente son mode de travail. Pour situer ce positionnement où le professionnel est subordonné au personnel, il est essentiel de repenser à la notion d'« outsider professionnel », formulée par Pierre Bal-Blanc à l'occasion de l'exposition « The Death of the Audience » (à la Sécession de Vienne en 2009, et dont l'artiste faisait partie) : *L'utilisation de cette expression paradoxale fait allusion [...] à des stratégies dans l'histoire récente qui rompent avec les pratiques institutionnelles, mouvements ou « partis » artistiques [...] Ces artistes se tiennent à distance, ils ne sont pas à l'intersection des tentatives de se définir comme anti-, alter-, ou néo-moderne ; ils sont en rapport avec l'idée d'être dehors et aussi entre. [2]*

Décrire les rapports qui unissent et séparent l'homme et la nature est un chantier infini, avec des implications qui peuvent s'étendre de l'universel à l'infinitésimal. Je propose, à la modeste échelle de ce texte, d'établir une analogie avec la vaste entreprise de classification scientifique de la nature qu'est la taxinomie.

Dans la première moitié du XVIII^e siècle, paraît l'édition initiale du *Système de la Nature, en trois règnes de la Nature, divisés en classes, ordres, genres et espèces, avec les caractères, les différences, les synonymes et les localisations*, [3] un écrit du botaniste suédois Carl von Linné qui va bouleverser la discipline de l'histoire naturelle. Il établit les bases de la classification classique, ou linnéenne, des espèces vivantes, qui sera le paradigme scientifique dominant jusqu'aux années 1960, voire le début du XXI^e siècle pour certains manuels scolaires, et dont quelques aspects ont toujours cours. Pensée avant l'apparition de la théorie de l'évolution de Charles Darwin, la classification est bâtie autour de la certitude de la fixité des espèces, rangées dans une pyramide de strates subordonnées les unes aux autres. Reprise par le titre de ce texte, la dénomination de ces rangs fait usage d'un anthropocentrisme prononcé, considéré par les études récentes comme étant peu objectif, et de surcroît exprimé par une succession de concepts qui évoquent un ordre social datant de l'époque des monarchies absolues. Ainsi, ce travail scientifique traite autant du sujet de son étude que des conditions historiques et sociales qui ont prédéterminé son contenu à une époque charnière entre obscurité et Lumières : l'ouvrage, établissant avec minutie au fil de ses éditions successives la nomenclature des myriades de plantes, finit par dresser en creux le portrait du savant et de son monde.

Le *Système de la nature* peut nous servir de papier indicateur pour suivre et mesurer l'évolution de la société depuis lors et jusque dans ses préoccupations actuelles, afin de situer la position de Lois Weinberger dans celles-ci. En fin de compte, pour quelqu'un qui affirme qu'il ne veut pas encombrer ce monde avec de l'art / étant une sorte de fonctionnaire / qui ne fonctionne pas de cette manière-là, [4] ne serait-il pas légitime de comparer sa manière particulière de saisir le monde à celle des systématiciens cherchant la méthode appropriée pour classer l'ensemble du vivant?

À la place de catégories immobiles et réductrices, Weinberger introduit des propositions ouvertes qui relèvent davantage du rhizome (un terme lui-même issu de la biologie) que de la pyramide hiérarchique :

L'« Empire » qu'il proclame est tentaculaire sans être autocratique : *En 1988, j'ai commencé à planter une aire rudérale [5] dans les environs de Vienne, qui servait tout aussi bien d'entrepôt de graines que de distributeur de plantes non désirables, celles qu'on appelle mauvaises herbes, les laissées-pour-compte. [6]*

Son équivalent au concept de « Règne » serait le *Royaume parfaitement provisoire* : *un terme que j'ai développé au début des années 1990 pour décrire mon travail. Une solution parfaitement provisoire est une structure qui est tout juste au seuil de l'effondrement, mais pourtant fonctionne à merveille et ne coûte rien. [7]*

Quant à la « Division », ses œuvres ne cherchent pas à tout prix à s'inscrire dans une actualité, et pourtant, comme d'autres entreprises au long cours, leur pertinence se trouve réaffirmée par la suite des événements : *À la Documenta 1997, j'ai planté un tronçon de 100m d'une voie ferrée abandonnée avec des néophytes [8] de l'Europe du Sud et du Sud-Est, geste qui représentait une métaphore des processus de migration de notre époque [...] Traiter de ce qui est étranger, de la notion de territoire et de nationalisme, c'est implicite dans mon travail. [9]*

La notion de « Classe », traduite en ses termes, pourrait être l'affirmation que *le véritable jardin est à trouver en dessous / dans la terre / on y descend / c'est le seul moyen de le percevoir – et au-dessus, des résultats et des restes partiels. [10]*

Son idée d'« Ordre » ? *Les meilleurs jardiniers sont ceux / qui abandonnent le jardin. [11] [...] Finalement, vers 1990, j'ai décrit mon approche de la nature par le terme « insouciance précise ». [12]*

Quelle est la « Famille » dans laquelle il a grandi ? *La nature n'a jamais été un sujet de conversation dans la ferme de mes parents, même si tout était régi par elle. Nous vivions d'elle et à partir d'elle. [13]*

Sa théorie de l'évolution de l'« Espèce » ? *La nature n'a rien à voir avec les notions générales de pureté [14] [...] Une contre-image à la nature visible / dans laquelle une fleur n'est pas seulement aussi éclatante qu'une bouteille de ketchup mais peut même être une bouteille de ketchup [15]*

À partir de ces principes, Lois Weinberger a pu développer un corpus d'œuvres qui mettent en rapport une variété de jonctions entre nature et culture. Le nombre exponentiel de concepts et de domaines d'application qu'elles introduisent (langage / étymologie / catégorisation / contrôle / domestication / anarchie / insurrection / hégémonie / religions / croyances / folklore / animisme / cannibalisme / immobilisme / répétition / changement / rythme / géographie / territoire / architecture / urbanisme / nature / urbaine / espace / public / société / enfermement / migrations / exclusion / circulation / médecine / remède / poison / échange / libre / économie / accumulation / valeur / déchet / culture / agriculture / élevage / éradication...) finit par dévoiler un chantier aux implications complexes, comparable à un projet de société. Contrairement à l'usage singulier de la barre oblique (/) qui ponctue les écrits de l'artiste, aucun schéma, hiérarchie ou organigramme ne saurait articuler les jonctions existantes ou à venir entre ces éléments ; car, au fond, pour Lois Weinberger il s'agit non pas de *faire système*, mais de *faire monde*.

Émile Ouroumov - 2016

[1] Bergit Arrends Jessica Ullrich, Lois Weinberger: « Lois Weinberger : Green Man » (entretien), *ANTENNAE - The Journal of Nature in Visual Culture*, N° 18, 2011, Londres, p. 37. Toutes les citations pour le présent texte ont été traduites en français par les soins de l'auteur.

[2] *Bleu Blanc Rouge*, entretien entre Pierre Bal-Blanc et Elisabeth Lebovici, in Pierre Bal-Blanc, Agnes Falkner, Tina Lipsky, Karin Mihatsch, *Ver Sacrum / The Death of the Audience, Secession, Vienne / CAC Brétigny*, 2011, p. 203

[3] Carl von Linné, *Systema naturæ per regna tria naturæ, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*, Leyde, 1735.

[4] Lois Weinberger, « Hajek Symposium Dinner Speech, 2013 » in Lois Weinberger, Innsbruck, Klocker Stiftung & Ostfildern, Hatje Cantz, p. 130.

[5] Les plantes « rudérales » poussent spontanément dans les friches, les décombres le long des chemins, souvent à proximité de lieux habités par l'homme. (Source : Wikipedia)

[6] Arrends, Ullrich, Weinberger, *op. cit.*, p. 41.

[7] *Ibid.*, p. 44.

[8] On entend par néophyte, une plante exotique introduite accidentellement ou intentionnellement dans l'environnement naturel. Les espèces invasives sont celles qui se répandent rapidement au détriment de nombreuses espèces indigènes. Leurs caractéristiques biologiques, comme une croissance rapide ou un taux de reproduction élevé, leur permettent de concurrencer et de supplanter à moyen ou long terme les espèces typiques d'un milieu naturel. (Source : Wikipedia)

[9] Arrends, Ullrich, Weinberger, *op. cit.*, p. 46.

[10] *Ibid.*, p. 48.

[11] Lois Weinberger, « Present Time Space – Hiriya Dump 1998 », in *Kunstforum international*, 145 (mai – juin 1999), p. 224. (Reproduit dans Tom Trevor, « Three Ecologies », in Philippe van Cauteren, Lois Weinberger, Ostfildern, Hatje Cantz, 2013)

[12] Arrends, Ullrich, Weinberger, *op. cit.*, p. 39.

[13] *Ibid.*, p. 42.

[14] *Ibid.*, p. 44.

[15] Lois Weinberger, *Present Time Space – Hiriya Dump 1998*, *op. cit.*, p. 244. Cf. note 11.

Installée dans un jardin en friche à proximité de la galerie, *Portable garden* accompagne l'exposition du 20 mai 2016 au 06 mai 2017.

L'œuvre *Portable garden (Jardins portables)* de Lois Weinberger est composée de simples sacs de transport qui connotent, à travers leur économie de moyens, les strates sociales, le dénuement, l'immigration et la mobilité dans un contexte de globalisation. Disposés dans une parcelle urbaine du 19^{ème} arrondissement de Paris, l'artiste propose de s'en servir comme jardin pour les graines qui sont amenées naturellement par le vent et les oiseaux. À partir de leur installation et de leur remplissage avec de la terre provenant de friches urbaines, les plantes poussent librement et s'enracinent, faisant disparaître progressivement les sacs. Au fil des saisons, leur présence est amenée à devenir invisible, cultivant ainsi un jardin immatériel dont l'exploration se fait de plus en plus par la pensée plutôt que par la vision. L'œuvre a précédemment été activée dans divers lieux depuis 1994, dont la Biennale de Liverpool (2004), le Centre d'art contemporain de Brétigny (2005) et la Villa

Merkel à Esslingen (2014). Elle interpelle le passant et incite une réflexion sur les analogies entre nature et culture, les manières d'envisager et habiter un espace urbain, la diversité et le regard porté sur ce qui est considéré comme étant étranger, que ce soit dans le règne végétal ou la société humaine.

Émile Ouroumov - 2016

Émile Ouroumov est un critique d'art et curateur né en 1979 en Bulgarie.

Il a été l'assistant des curateurs Hans Ulrich Obrist pour la Serpentine Gallery, Odile Burluraux au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, de Pierre Bal-Blanc au CAC de Brétigny, de la galerie GB agency à Paris et assistant en conservation et médiation au MAMCO. Il a été curateur d'expositions en France et à l'étranger, dont « Théâtre des Opérations » (Théâtre de l'Usine, Genève, 2015) et « Le Principe Galápagos » (Palais de Tokyo, Paris, 2013). Son champ de recherche et prospection actuel porte sur la nature politique de l'espace d'exposition, la porosité conflictuelle entre les fonctions d'artiste et de commissaire, les formats curatoriaux instables, les rapports entre art, langage et paratexte accompagnant les expositions, dont notamment les écrits critiques et les communiqués de presse.

Il travaille actuellement sur l'exposition « Économie de la tension » pour le centre d'art Parc Saint Léger (mai - août 2016, avec la participation de Lois Weinberger).

Lois Weinberger

Systema Naturæ | solo exhibition | may 20 to september 18, 2016

The Austrian artist Lois Weinberger occupies a unique place on the art scene: he operates as an interface between art and nature, challenging the concept of beauty using subtle anarchistic means. He considers himself to be a field researcher. In the 1970s, in a rural setting, he created artworks using the waste materials of civilisation. He then became interested in spontaneous vegetation that develops without human intervention. "Systema Naturæ", his first solo show at Salle Principale, explores the diversity of his preoccupations. The meandering exhibition layout gradually reveals more than twenty recent or past works, some of which refer to projects he has carried out in public space. In addition to the works on show inside the gallery, we are presenting Transportable Gardens, an outdoor work activated over an extended period.

Species / Genera / Family / Order / Class / Division / Kingdom / Empire / Living

A society's approach to plants is also a mirror image of itself. [1]

Born in the Austrian Tyrol in 1947, Lois Weinberger is now a recognised figure in the international art field. The list of hundreds of exhibitions and works in public space he has produced over his career also reflects his presence at major influential art events: the São Paulo Biennale (1991), the Venice Biennale (2009), Documenta in Kassel (1997), and group and solo shows in many prestigious museums and art centres.

And yet approaching Lois Weinberger's work from this angle does not do justice to the characteristic features of his art. With a combination of modesty and conviction, he explores the relationships between Man and

Nature. From this research field, which forms part and parcel of a single biotope along with his day-to-day life, he draws a principle of applied experimentation that shapes the way he works. To situate this position, where the professional is subordinate to the personal, it is useful to recall the notion of the “professional outsider” formulated by Pierre Bal-Blanc at the exhibition entitled “The Death of the Audience” (at Secession, Vienna, in 2009, in which the artist also took part): *By using this paradoxical expression, I wished to allude to [...] strategies in recent history that cut into institutional practices, movements, or artistic “parties” [...] These artists stand at a distance, they do not intersect with attempts to define oneself as anti-, alter-, or neo-modern; they relate to the idea of being outside and also in-between.* [2]

Describing the relationships that link and separate Man and Nature is an endless task, with implications that range from the universal to the infinitesimal. On the modest scale of this text, I propose to draw an analogy with the wide-ranging scientific classification enterprise that is taxonomy.

In the first half of the eighteenth century, the first edition of *System of nature through the three kingdoms of nature, according to classes, orders, genera and species, with characters, differences, synonyms, places* [3] was published. Written by the Swedish botanist Carl Linnaeus, it would profoundly transform the discipline of natural history. It laid down the foundations for the standard (Linnean) classification of living species, which was to be the dominant scientific paradigm until the 1960s, or even the early twenty-first century for certain schoolbooks, and some aspects of which are still applied today. Developed before the appearance of Charles Darwin's theory of evolution, the classification is built on the certainty that species are fixed and organised in a pyramid of subordinated strata. Referenced in the title of this text, the names of these ranks makes use of a pronounced form of anthropocentrism, considered by more recent studies to be insufficiently objective. Moreover it is expressed via a series of concepts that refer to a social order dating from the era of absolute monarchies. Consequently, this work of science refers not only to the subject being studied, but also to the historical and social conditions that predetermined its content at a transitional point between darkness and Enlightenment: the work, which meticulously establishes, in its successive editions, a nomenclature of countless plants, ends up implicitly providing us with a portrait of the scientist and his world.

Systema Naturæ can be used as a litmus test to monitor and measure the evolution of society since that time, including its current concerns, and to identify Lois Weinberger's position within it. Ultimately, for someone who says *I don't want to clutter this world up with art. I am a kind of functionary / who does not function that way* [4], would it not be legitimate to compare his particular approach to the world to that of systematians seeking the appropriate method for classifying all living things?

Instead of fixed, simplistic categories, Weinberger introduces open propositions that are more akin to the rhizome (also a term from biology) than to the hierarchical pyramid:

The “Empire” he proclaims is tentacular without being autocratic: *In 1988, I began to plant a ruderal area on the outskirts of Vienna that served as seed storage and distributor for unwanted plants, so-called weeds, underdogs.* [5]

His equivalent to the concept of a “Kingdom” is *[The] perfectly provisional realm: a term I developed in the early 1990s for my work. A perfectly provisional solution is a framework that just keeps from falling apart, but still works wonderfully, and doesn't cost anything.* [6]

As for "Division", his works do not seek to be topical at any cost, and yet, like other long-term undertakings, their relevance is confirmed by subsequent events: *At Documenta 1997, I planted a disused train track of 100 meters with neophytes [7] from southern and southeastern Europe, which was intended as a metaphor for the migration processes of our time [...] Dealing with the foreign, the notion of territory, and nationalism is implicit in my work. [8]*

The idea of "Classes", translated into his terms, might be demonstrated in the statement that *[the] actual garden can be found beneath / in the soil / one descends into it / only in so doing is it perceived – and above, partial results and remains. [9]*

His idea of "Order"? *The best gardeners are those / who abandon the garden. [10] [...] Ultimately, I described my approach to nature around 1990 using the term "precise carelessness. [11]*

What is the "Family" he grew up in? *Nature was never a topic of discussion on my parents' farm, even though everything revolved around it. We lived off it and from it. [12]*

His theory of the evolution of "Species"? *Nature has nothing to do with general notions of purity. [13] [...] A counter-picture to visible nature / in which a flower is not only as brilliant as a ketchup bottle but can even be a ketchup bottle. [14]*

Based on these principles, Lois Weinberger has been able to develop a corpus of artworks that highlight a range of relationships that exist where nature and culture meet. The exponential number of concepts and fields of application that they introduce (language / etymology / categorisation / control / domestication / anarchy / rebellion / hegemony / religions / beliefs / folklore / animism / cannibalism / inertia / repetition / change / rhythm / geography / territory / architecture / urban planning / nature / space / public / society / enclosure / migrations / exclusion / circulation / medicine / cure / poison / exchange / freedom / economics / accumulation / value / waste / culture / agriculture / breeding / eradication...) ultimately reveals an on-going body of work with complex implications, comparable to a blueprint for society. Unlike the particular use he makes of the backslash (/) that punctuates his writings, no diagram or hierarchy can articulate the present or future connections between these elements; ultimately, for Lois Weinberger, the idea is to breathe life into a world, not into a system.

Émile Ouroumov - 2016

[1] Bergit Arends Jessica Ullrich, Lois Weinberger: « Lois Weinberger : Green Man » (interview), *ANTENNAE - The Journal of Nature in Visual Culture*, N° 18, 2011, London, p. 37.

[2] *Bleu Blanc Rouge*, interview between Pierre Bal-Blanc and Elisabeth Lebovici, in Pierre Bal-Blanc, Agnes Falkner, Tina Lipsky, Karin Mihatsch, *Ver Sacrum / The Death of the Audience*, Secession, Vienna / CAC Brétigny, 2011, p. 203

[3] Carl Linnaeus, *Systema naturæ per regna tria naturæ, secundum classes, ordines, genera, species, cum characteribus, differentiis, synonymis, locis*, Leiden, 1735.

[4] Lois Weinberger, « Hajek Symposium Dinner Speech, 2013 » in Lois Weinberger, Innsbruck, Klocker Stiftung & Ostfildern, Hatje Cantz, p. 130.

[5] Arrends, Ullrich, Weinberger, *op. cit.*, p. 41.

[6] *Ibid.*, p. 44.

[7] A neophyte is an exotic plant accidentally or intentionally introduced into the natural environment. Invasive species are those that spread rapidly to the detriment of native species. Their biological characteristics, such as rapid growth or high reproduction rates, allow them to compete with and supplant the typical species in a natural environment in the medium to long term. (Source : Wikipedia)

[8] Arrends, Ullrich, Weinberger, *op. cit.*, p. 46.

[9] *Ibid.*, p. 48.

[10] Lois Weinberger, « Present Time Space – Hiriya Dump 1998 », in *Kunstforum international*, 145 (May – June 1999), p. 224. (reproduced in Tom Trevor, « Three Ecologies », in Philippe van Cauteren, *Lois Weinberger*, Ostfildern, Hatje Cantz, 2013)

[11] Arrends, Ullrich, Weinberger, *op. cit.*, p. 39.

[12] *Ibid.*, p. 42.

[13] *Ibid.*, p. 44.

[14] Lois Weinberger, *Present Time Space – Hiriya Dump 1998*, *op. cit.*, p. 244. Cf. note 11

For this exhibition the gallery presents the installation *Portable garden in a wasteland garden* closed the gallery from May 20, 2016 to May 06, 2017.

The work entitled *Jardins portables* by Lois Weinberger consists of the simple plastic carrier bags often used by migrants, whose economy of means connotes social strata, poverty, immigration and mobility in the context of globalisation. The artist has placed the bags on an area of ground in the 19th arrondissement of Paris, filling the bags with soil from areas of waste ground and using them as a garden for seeds brought in naturally by the wind and the birds. Plants take root and grow freely, gradually making the bags disappear. As the seasons pass, it is destined to become invisible, forming an intangible garden to be explored in our minds more than with our eyes. The work catches the attention of passers-by and encourages them to reflect on analogies between nature and culture, ways of thinking about and inhabiting an urban space, the concept of diversity, and our approach to what we consider to be "foreign"— both in the world of plants and in human society.

Emile Ouroumov - 2016

Emile Ouroumov is an art critic and curator, born in 1979 in Bulgaria.

He has assisted the curators Hans Ulrich Obrist at the Serpentine Gallery, Odile Burlaux at the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris, Pierre Bal-Blanc at the CAC Brétigny, and has also gained experience at gb agency in Paris and the conservation department / public programmes at MAMCO. He has curated exhibitions in France and abroad, such as "Theatre of Operations" (Théâtre de l'Usine, Geneva, 2015) and "The Galápagos Principle" (Palais de Tokyo, Paris, 2013). His current research and prospective interests include the political nature of exhibition spaces, the conflicting porosity between the roles of the curator and the artist, the unstable formats of curating, the relationship between language and art and the paratext accompanying contemporary art exhibitions such as critical writing and press releases.

He is currently working on the exhibition "Tension Economy" for the art centre Parc Saint Léger (May – August 2016, with the participation of Lois Weinberger).



vue exposition Lois Weinberger, Systema Naturæ | Salle Principale | du 20 mai au 18 septembre 2016

Garden | 1997 | bac pvc, journaux quotidiens presse, plante rudérale | 51 x 36 x 87,5 cm



vues exposition Lois Weinberger, Systema Naturæ | Salle Principale | du 20 mai au 18 septembre 2016



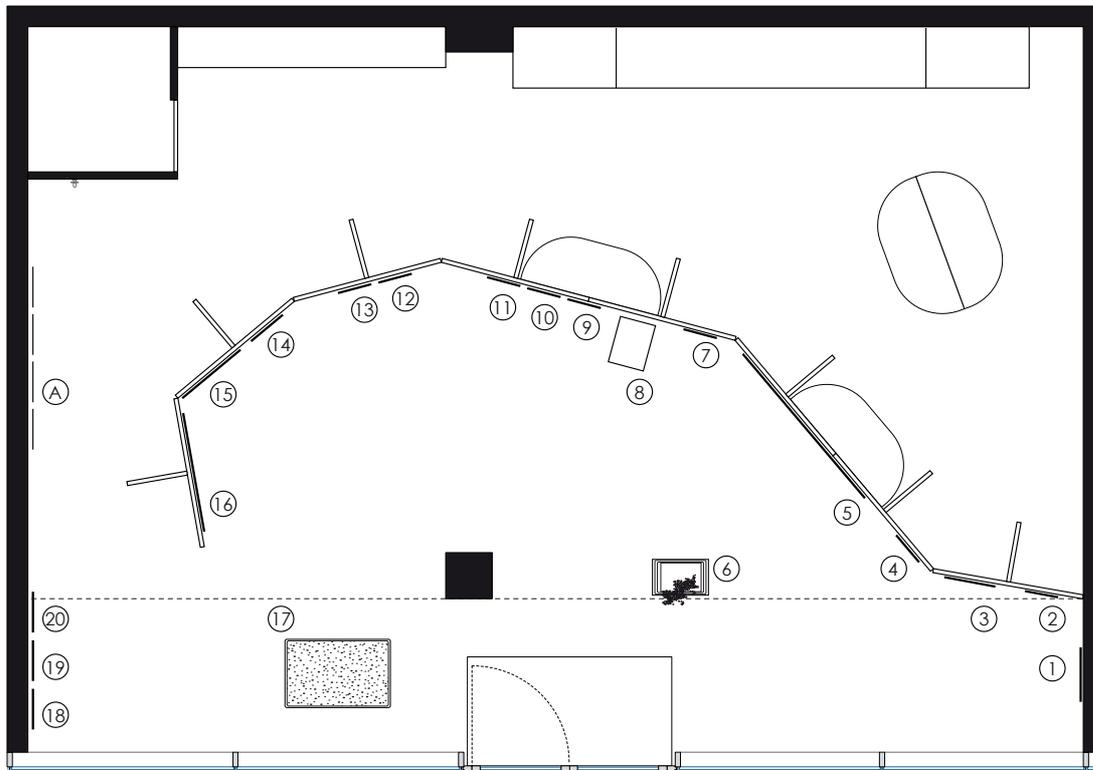
vue jardin, Portable garden | angle rue de Thionville et rue des Ardennes | du 20 mai 2016 au 06 mai 2017

Portable garden | 1994 | sacs, terre, végétation spontanée



vue jardin, Portable garden | angle rue de Thionville et rue des Ardennes | du 20 mai 2016 au 06 mai 2017

Portable garden | 1994 | sacs, terre, végétation spontanée



1- Oh God, Give me Discount, Stams/Tyrol | 1976

bons de réduction sur papier | 29,5 x 20,5 cm (62,5 x 47 cm)

2- Lois Weinberger (photo: Christian Berger) | 1980

photographie n&b | 9 x 12 cm (33 x 31 cm) | pièce unique

3- Ruderal Society | Mirror Factory, Lower Austria | depuis 2004

photographie couleur | 20 x 30 cm (50 x 60 cm) | ed. 1/5

4- Area | 1991-1995

écriture machine à écrire, crayon, encre sur papier

2 feuilles, 30 x 40 cm (50 x 60 cm)

5- Area Vienna | 1988-1999

photographie n&b | 130 x 171 cm | ed. 1/5

6- Garden | 1997-2015

journaux, terre, plante rudérale, socle bois, container PVC

51 x 36 x 87,5 cm | ed. 2/10

7- Hundmilch..... | 2001

texte imprimé, crayon de couleur sur papier

30 x 21 cm (53 x 40,5 cm)

8- Wegwarte | 1996

armoire métallique, parcours de la documenta X

carte de la ville, aimants, contenu : graines de plantes rudérales dans une boîte en carton

30 x 40 x 150 cm | 12 ex. différentes couleurs et contenu | ed. 12/12

9- Ich denke sehr wenig an die Kunst | 1996

travail préparatoire pour la documenta

photo, collage, encre | 30 x 21 cm (60 x 50 cm)

10- documenta X | 1997

encre, crayon couleur sur papier | 30 x 21 cm (60 x 50 cm)

11- documenta X | 1997

encre sur papier | 30 x 21 cm (60 x 50 cm)

12- Enclosure, Berlin | 1994

encre sur papier | 27,5 x 20,5 cm (60 x 50 cm)

13- Green Entrance | 2002

pastel, encre sur papier | 30 x 20 cm (60 x 50 cm)

15- Present Time Space | 1998

Hiriya Dump, Tel Aviv, Israel

photographie couleur | 71,5 x 101 cm | ed. 1/5

16- Present Time Space | 1998

Hiriya Dump, Tel Aviv, Israel

3 photographies 20 x 30 cm (50 x 60 cm) | ed. 1/5

17- External Areas depuis 1988

dessins sur carte de la Basse-Autriche (positions des mines abandonnées)
photographies, notes, collage
60 x 87 cm (71,5 x 101 cm) | cadre de l'artiste

18- Mobile Landscape | 2003

container aluminium, lettrage, terre, végétation spontanée
env. 70 x 50 x 90 cm

19- Portable garden | 1994 / 2016

croquis pour un projet en extérieur, galerie Salle Principale, Paris
collage 21 x 30 cm (50 x 60 cm)

20- Mobile Landscape | 2003

page d'un atlas, marqueur, crayon couleur
30 x 21 cm (50 x 60 cm)

A- lettre à Lois Weinberger de Pierre Bal-Blanc - 2013

Paris le 28 septembre 2013
texte langue française, photographie | Ruderal Society

en extérieur

Portable garden | 2015

installation
sacs, terre, végétation spontanée
protocole | ed. 5
*parcelle à l'angle de la rue de Thionville et de la rue des Ardennes
en sortant de la galerie, descendre la rue de Thionville, parcelle sur votre gauche après être passé sous le pont
de chemin de fer*

salle principale
28 rue de Thionville
75019 Paris
+ 33 09 72 30 98 70
gallery@salleprincipale.com

–

mercredi à vendredi | 14h - 19h
samedi | 11h - 19h
et sur rendez-vous

–

www.salleprincipale.com

–